



**2013 DU 297** Attribution à une voie de la dénomination Rue Mstislav Rostropovitch (17e).

## PROJET DE DELIBERATION

### EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il vous est aujourd'hui proposé de rendre hommage à Mstislav Rostropovitch, violoncelliste, pianiste et chef d'orchestre soviétique en attribuant son nom à la voie identifiée par l'indicatif BW/17, projetée dans le cadre de l'opération « Clichy / Batignolles » à Paris 17e.

Mstislav Rostropovitch naît en 1927 à Bakou en U.R.S.S., d'un père violoncelliste et d'une mère pianiste. Il commence ses études musicales dès son plus jeune âge avec sa mère puis les poursuit avec son père. En 1941, il entre au Conservatoire de Moscou où il étudie le piano, le violoncelle, la direction et la composition et où il a pour professeurs Simon Kozolouhoff, Vissarion Chebaline, Dmitri Chostakovitch et Sergei Prokofiev. Il passe directement de deuxième en cinquième année.

Dès les années 1950, il entreprend des tournées de concerts en tant que soliste, et fascine son auditoire. En 1955, il épouse une soprano du Bolchoï, Galina Vichnevskaja, qu'il accompagne également comme pianiste.

En 1956 il est nommé Professeur de violoncelle au Conservatoire de musique de Moscou.

Sa carrière internationale, notamment du côté Ouest, débute réellement en 1963 au Conservatoire de Liège (sous la direction de Kirill Kondrachine) et en 1964 lors d'un concert donné en Allemagne fédérale. Dès lors, il effectue plusieurs tournées à l'Ouest où il rencontre des compositeurs tels que Benjamin Britten.

Entre 1965 et 1972, il enseigne simultanément au Conservatoire de Leningrad et au Conservatoire de Moscou.

En 1967, il dirige pour la première fois un orchestre au Bolchoï, dans Eugène Onéguine de Tchaïkovski. En 1970, sa femme et lui accueillent chez eux l'écrivain dissident Alexandre Soljenitsyne, malade et sans ressources. Leur soutien public à Alexandre Soljenitsyne, qui vient de recevoir le Prix Nobel de Littérature, porte un coup d'arrêt à leurs carrières.

En 1974, il s'exile, avec son épouse, aux Etats-Unis.

En 1978, il est officiellement déchu de sa citoyenneté soviétique par Léonid Brejnev pour « actes portant systématiquement préjudice au prestige de l'Union soviétique ». Il devient alors apatride. Il commence une nouvelle carrière aux Etats-Unis : en 1977 et jusqu'en 1994, il dirige l'orchestre symphonique national de Washington.

La même année, il crée le concours international de violoncelle Mstislav Rostropovitch qui se déroule en France tous les trois ou quatre ans. Il est aussi le directeur et fondateur de nombreux festivals (Aldeburgh, Rostropovitch Festival, etc.). Il donne de nombreux récitals et concerts et joue avec les plus grands (Richter, Horowitz, etc.).

Mstislav Rostropovitch joue un rôle symbolique majeur, en interprétant Bach, de façon spontanée, au pied du mur de Berlin le 11 novembre 1989.

Réhabilité en 1990 par un décret de Mikhaïl Gorbatchev, Rostropovitch revient en Russie avec l'orchestre symphonique de Washington.

En 1991, il monte sur les barricades pour défendre la jeune démocratie russe contre les putschistes.

Les plus grands compositeurs du XXe siècle ont écrit pour lui, parmi lesquels on peut citer Leonard Bernstein, Benjamin Britten, Dmitri Chostakovitch, Henri Dutilleux, Witold Lutoslawski, Sergei Prokofiev, etc.

Mstislav Rostropovitch décède à Moscou en Russie, le 27 avril 2007 à l'âge de 80 ans. Il est enterré au cimetière de Novodevitchi, comme Chostakovitch et Prokofiev avant lui.

Mstislav Rostropovitch a reçu de nombreux prix et distinctions : Lauréat des Prix de Prague, de Budapest, Staline, Lénine, Fondation Ernst von Siemens, Polar Music (Stockholm),...

Mstislav Rostropovitch est Docteur honoris causa de quarante universités dont Oxford, Cambridge, Dublin, Harvard, Yale, Princeton, Tel-Aviv. Il est membre honoraire de l'Academia Santa Cecilia (Rome), de l'Académie des Arts et des Sciences (États-Unis), de l'Académie Royale de Suède, de l'Académie Royale de Grande-Bretagne, de l'Académie des Beaux-Arts (France), commandeur des Arts et des Lettres (France).

Il a reçu la Médaille d'or de la Royal Philharmonic Society (Londres), la Médaille de la Liberté du Président des États-Unis, il est Chevalier de l'Empire Britannique, Grand Officier de la Légion d'Honneur en France.

Véritable virtuose qui a marqué le paysage international de la seconde moitié du XXe siècle, Mstislav Rostropovitch s'est également fait connaître en tant que défenseur de la liberté.

Si vous en étiez d'accord, la dénomination « rue Mstislav Rostropovitch » serait attribuée à la voie identifiée par l'indicatif BW/17, destinée à devenir publique, commençant au numéro 7 rue André Suarès et finissant au numéro 54 boulevard Berthier à Paris 17e, conformément au plan annexé au présent exposé des motifs.

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

Le Maire de Paris



**2013 DU 297** Attribution à une voie de la dénomination Rue Mstislav Rostropovitch (17e).

Le Conseil de Paris,  
siégeant en formation de Conseil Municipal

Vu le Code général des collectivités territoriales ;

Vu le projet en délibération en date du \_\_\_\_\_ par lequel M. le Maire de Paris propose d'attribuer la dénomination “ Rue Mstislav Rostropovitch ” à la voie identifiée par l’indicatif BW/17, projetée dans le cadre de l’opération « Clichy / Batignolles » à Paris 17<sup>e</sup> ;

Vu le plan annexé audit exposé des motifs ;

Vu l’avis du Conseil du 17<sup>e</sup> en date du \_\_\_\_\_ ;

Sur le rapport présenté par Mme Anne HIDALGO au nom de la 8<sup>e</sup> Commission,

Délibère :

La dénomination “ Rue Mstislav Rostropovitch ” est attribuée à la voie identifiée par l’indicatif BW/17, destinée à devenir publique, commençant au numéro 7 rue André Suarès et finissant au numéro 54 boulevard Berthier à Paris (17e).